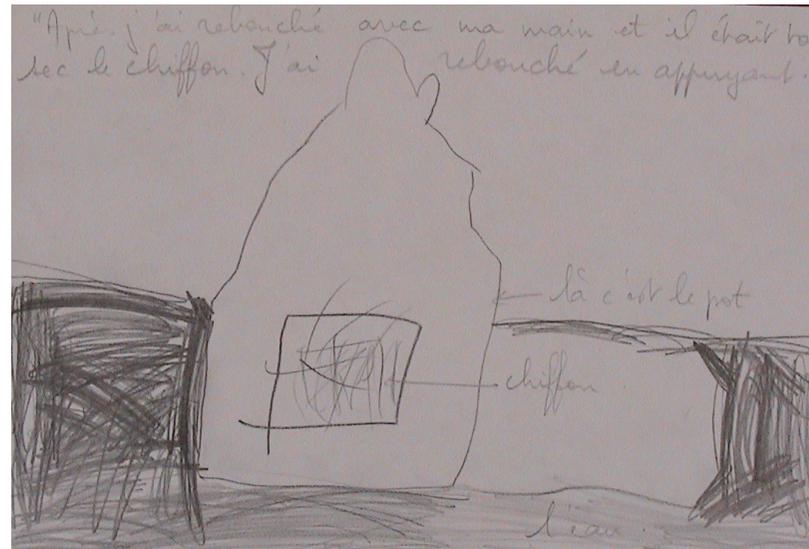
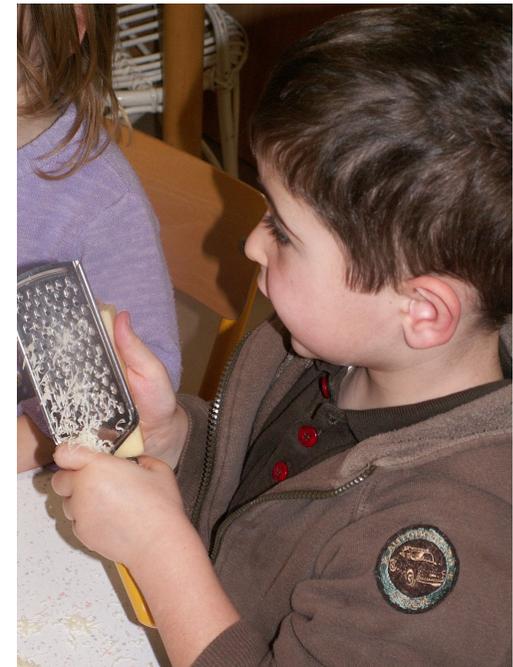


La dictée à l'adulte



Dessin d'une expérimentation

« Après j'ai rebouché avec la main et il était tout sec le chiffon.
J'ai rebouché en appuyant. »



La dictée à l'adulte

Déjà préconisée dans les IO de 1995, puis reprise dans les IO de 2002, puis dans les programmes 2008, **la dictée à l'adulte** est une situation scolaire d'apprentissage.

La dictée à l'adulte permet à l'enfant qui ne sait pas ni lire, ni écrire de s'initier à la production de textes.

Par l'étayage et la médiation du maître, c'est une activité langagière qui permet de travailler l'entrée dans l'écrit avec les jeunes élèves et ce dès le moment où ils s'expriment à l'oral.

La dictée à l'adulte est donc une délégation d'écriture avec négociation pour apprendre à l'élève à produire des textes dont il est l'auteur.

Les caractéristiques de la dictée à l'adulte difficultés potentielles des enfants

- Dans l'activité de dictée à l'adulte , l'enfant doit travailler sur deux aspects :
 - Sur le langage : dire ce qu'il a à dire
 - Sur la langue : trouver les mots pour dire
- Pour entrer dans ce dispositif de la dictée à l'adulte , il faut que l'enfant maîtrise le langage oral de situation et d'évocation. D'où la nécessité de travailler ces langages.
- La fréquence de cette activité va conduire l'enfant à s'appropriier et à progressivement acquérir la compétence de savoir dicter.

Des conditions favorables

- La situation de dictée à l'adulte ne peut être conduite qu'en groupe restreint de 4 à 5 enfants , ou en binôme, ou individuellement pour les enfants en difficultés.
- Groupes homogènes d'élèves aux compétences langagières proches.
- Groupes hétérogènes pour permettre aux élèves moins performants de comprendre l'activité en jeu.
- Régularité de l'activité : une séance par semaine ou à défaut deux fois sur trois semaines.
- Choix d'un espace dans la classe proche des affichages des écrits de la classe.
- Support vertical de grand format (dictée en petits groupes) ou horizontal (dictée personnelle) visible de tous.
- Écriture cursive

Les étapes de la production

- A chaque production, le destinataire est clairement identifié, le projet d'écriture aussi.
« Qu'est – ce que l'on veut écrire? Pourquoi? Pour qui? »
- *Posture du maître: veiller à l'authenticité des situations et projets d'écriture.*
- *Organiser les conditions matérielles , l'élaboration des groupes.*
- **Trois phases essentielles sont nécessaires à son déroulement :**
 - 1) Un temps pour dire, raconter
 - 2) Un temps pour écrire sous la dictée.
 - 3) Un temps pour relire, corriger, valider.

Un temps pour dire

Produire en disant

- Une première phase où il faut, à l'oral d'abord que l'élève soit capable de raconter et ensuite avec le maître, de négocier ce qui est à écrire.

Pour certaines situations ou pour aider les élèves en difficulté

- Construction du canevas: l'élaboration d'un pense-bête, d'un canevas, de trame d'éléments de connaissances du monde avec des mots, avec des dessins comme point d'appui pour la mise en mots.

Un temps pour dicter

Produire en dictant

- La deuxième phase qui consiste à produire des textes en dictant est un nouvel exercice scolaire qui permet à l'élève d'apprendre :
 - à tenir en mémoire l'énoncé,
 - à le segmenter de façon à ce que le maître puisse l'écrire.
 - à rédiger
 - à composer selon les différentes étapes du canevas.

Vidéos

- Une dictée à l'adulte autour d'une expérimentation sur l'air. *(document word du déroulement de la séance filmée)*
- Une dictée à l'adulte autour d'une histoire connue
- La grande histoire.VOB

Un temps pour lire, relire

- Pour réguler la production, la lecture et la relecture jouent un rôle important
- En cours d'écriture le maître énonce à voix haute ce qu'il écrit. Le fait qu'il écrive permet une régulation par l'enfant et la prise de conscience de la segmentation en mots de la phrase.
- Au cours de la mise en mots, il arrive que l'enfant perde le fil de sa pensée.
- Relire devient alors nécessaire pour relancer l'activité langagière et progresser.
- La lecture , la relecture permet de mieux percevoir la cohérence du texte, les répétitions ...

Postures du maître

Scribe, récepteur, tuteur d'écriture

Le maître scribe : il tient la plume, relit autant de fois que l'auteur en a besoin.

Le maître récepteur : il occupe la position de futur lecteur et peut donc faire des remarques en son nom. Il peut alors glisser une reformulation correcte que l'élève ne trouve pas.

Le maître tuteur d'écriture : il soutient l'effort langagier de l'enfant.

Evaluation des progrès

Quelques éléments de progressivité

- Élève complètement dans l'oral
- Élève dans l'oral mais parvient à dicter par moment;
- Dicte mais, s'il est perturbé, a tendance à repasser dans l'oral.
- Dicte

Interventions de l'adulte

L'adulte à qui l'enfant dicte doit :

- Dire ce que l'on écrit, mot après mot.
- Demander de ralentir le débit.
- Demander des explications, des éclaircissements sur le contenu.
- Proposer certaines corrections
- Relire en cours et en fin d'activité

Dire ce que l'on écrit, mot après mot.

- Pour l'enfant la dictée mot à mot de mieux comprendre
 - ce qu'est dicter *(la segmentation de la phrase)*
 - de mieux comprendre l'activité de scripteur.
 - de percevoir que le texte est le sien.

Demander de ralentir le débit

- Pour contribuer à attirer l'attention sur le geste de la main qui écrit, l'enseignant doit manifester l'écart entre la vitesse de l'énonciation orale et celle de l'écriture (*Attends! Attends! Va moins vite... »*)
- Quand l'enfant se laisse emporter par l'oral, il faut l'écouter puis lui demander : « *Bon! Qu'est-ce que j'écris maintenant ?* »
- Le travail de ralentissement est important car il modifie la façon dont l'enfant doit gérer la mémoire de l'énonciation.
- Il est amener à intégrer le temps de la graphie et à découvrir que ce qui est écrit peut se relire indéfiniment (*permanence de l'écrit*)

Demander des explications, des éclaircissements sur le contenu.

Les demandes du maître peuvent être formulées:

- soit par ce que le maître ne comprend pas

« Là, je ne comprends pas. »

- soit dans le souci d'un lecteur éventuel

« Là, on ne comprendra pas. »

Des corrections possibles

Les erreurs de langage ou de syntaxe permettent progressivement à l'enfant de sentir des normes de l'écrit. Ainsi l'enseignant est amené à accepter ou à aider à modifier une formulation incorrecte.

Des erreurs à corriger : morphologie des temps verbaux, certaines formes orales...

Exemple : il prendu , il fais , i veut pas

Une posture à adopter : celle qui consiste à proposer une formulation convenable au moment où il faut l'écrire, en signalant l'erreur.

On peut écrire la formulation correcte sous celle proposée par l'enfant.

Relire en cours et en fin d'activité

- *On distinguera lectures partielles en cours de dictée et lecture terminale. Elles n'ont pas le même rôle.*
- La relecture partielle est utile quand l'enfant est en panne ou a perdu le fil de son idée.
- Pour l'adulte afin de clarifier ce que veut dire l'enfant.
- Elle aide à poursuivre l'écriture en redonnant la mémoire vive du déroulement à la fois côté contenu et côté mise en mots.
- La relecture permet aussi l'amélioration du texte, les corrections.

Les problèmes de mise en oeuvre

- Que fait la classe pendant que le maître est occupé avec un enfant ou un petit groupe en dictée à l'adulte?
- Que deviennent les textes?
- Quels textes dictent les enfants?
- Avec l'enfant qui a des difficultés à dicter?

Que fait la classe pendant que le maître est occupé avec un enfant ou un petit groupe en dictée à l'adulte?

- Les moments de travail en atelier sont plus propices pour la pratique de la dictée à l'adulte.
- Le temps de la dictée personnelle ou en petits groupes à l'adulte doit être court et fréquent (5 à 10 mn).
- Il faut que les enfants comprennent que pour ce travail le maître ne doit pas être dérangé. Les autres enfants doivent être occupés dans des activités autonomes et accepter que l'enfant qui dicte ne fera pas le travail que font les autres à ce moment là.

Que deviennent les textes?

On peut consigner les textes (*voir ses photocopies*) dans un recueil, afin que les enfants puissent les faire relire, ou dans une boîte déposée dans le coin-bibliothèque ou coin écriture, dans le cahier de vie de la classe.

Quels textes dictent les enfants?

Plusieurs registres alimentent les productions d'enfants:

- Le vécu commun à toute la classe;
- Légènder des dessins, des photos;
- Les histoires connues;
- Les expériences dans le découvrir le monde;
- Les histoires à inventer;
- La correspondance.

Avec l'enfant qui a des difficultés à dicter?

- Accorder à l'enfant des temps de langage personnel dans le quotidien de la classe.
- Saisir les occasions de la vie de la classe où l'enfant peut dicter un fait qui le concerne.
- Accorder des moments privilégiés en dictée individuelle en particulier dans les temps de soutien, d'aide personnalisé.

Bibliographie

- Le langage à la maternelle, 2002
- Première école premiers enjeux, Anne-Marie Gioux, Hachette Education, 2000
- Apprentissages progressifs de l'écrit à la maternelle, Mireille Brigaudiot, Hachette éducation, 2000
- Lire et produire des textes, Anne-Marie Chartier, 2002